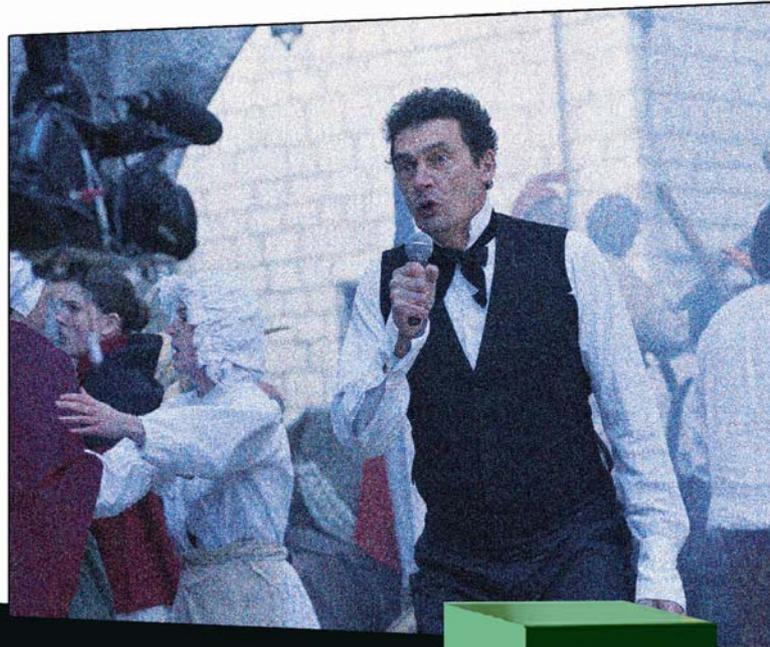


Collectif AI Fonce
en coproduction avec Cinématique Théâtre

1848

TALK SHOW

d'une révolution oubliée



Dossier de diffusion

LA COMPAGNIE AL FONCE

En quatorze ans d'existence, la compagnie Al Fonce a produit de nombreux spectacles dans des genres très différents tels que la rue ou le jeune public. Ces spectacles, créations originales de la Compagnie, ont rencontré un vif succès et pour certains tournent depuis de nombreuses années. Ils permettent à notre structure de pérenniser son activité artistique. Depuis ces quatre dernières années, à travers des textes d'auteurs ou des créations, nous orientons notre travail autour du théâtre contemporain, en y associant d'autres disciplines artistiques : musique, cinéma, photographie, peinture, et, pour ce nouveau projet, la vidéo. Notre compagnie se définit comme un collectif d'artistes, elle n'est pas régie par un seul metteur en scène. L'originalité de sa structure favorise l'échange et l'enrichissement artistique, ainsi elle nous permet de proposer des univers variés en fonction des projets retenus. Le spectacle « *1848, Talk show d'une révolution oubliée* » traite de l'Histoire par le biais de nos codes et des outils d'aujourd'hui (télévision, internet, webcam, cinéma).



LE CINEMATIQUE THEATRE

Le Cinématique Théâtre est une compagnie qui existe depuis six ans. Elle a déjà à son actif quatre créations " *Glengarry Glen Ross* " de David MAMET, " *Hard Copy* " d'Isabelle SORENTE, « *Typhus* » de Jean-Paul SARTRE et « *Tempo 4* ». La compagnie Al Fonce et le Cinématique Théâtre se sont retrouvées autour de deux créations par le biais de son directeur artistique et metteur en scène Christophe Vincent. Son travail s'inspire beaucoup du cinéma, de ses codes qui sont réadaptés à ceux du théâtre pour ainsi en dégager une théâtralité particulière.

EQUIPE ARTISTIQUE

Metteur en scène

Christophe Vincent

Ecriture

Yves Courty

Comédiens

Loïc Bardiot

Alexandra Carlioz

Stéphanie Doche

Pierre-Louis Lanier

Musique

Claude Mairet

Vidéo (*Réalisation et montage*)

Gilles Daubeuf

Techniciens vidéo

Thomas Lavorel

Alain Basso

Caricaturiste

Jeff

Costumes

Nadia Genez

Scénographie / Création lumière

Didier Marchal

PREAMBULE

« 1848 » nous interroge sur notre rapport aux histoires, à l'Histoire, en questionnant une nouvelle fois les codes de narration. C'est une création « Politique » au sens propre du terme. Parler des problèmes de « La Cité », sans pour autant en faire un spectacle partisan.

La forme, qui représente un plateau de télévision, nous permet de présenter ce projet dans tous types de lieux ; les théâtres mais également les lieux qui n'ont pas pour vocation principale d'accueillir des spectacles.



SYNOPSIS

L'histoire se passe en temps réel, le 23 avril 1848. Il est 20h35, heure du Prime-time, en direct sur la chaîne nationale. C'est une soirée exceptionnelle puis qu'il s'agit des résultats électoraux à l'assemblée constituante. Notre présentatrice vedette, Flora Gibert, accueillera différents protagonistes de la révolution comme Lamartine, George Sand, Louis-Napoléon (en duplex), mais aussi des stars du petit écran, chroniqueurs, experts, caricaturistes.

Avec des duplex à l'Hôtel de Ville, différents reportages résumant la situation...

A travers cette soirée, les choses ne cessent de s'accélérer, il faut toujours plus d'images, toujours plus d'infos, toujours plus de drames...



Crédits photos Béatrice Cafieri

L'AUTEUR

Pendant plus de vingt ans, Yves Courty a été professeur d'art dramatique à Salins-les-Bains (39).

En parallèle il crée une compagnie amateur (Théâtre du Verseau) et une compagnie professionnelle (Théâtre des Valises) avec d'anciens élèves. Il participe également à de nombreux stages, de jeu, de mise en scène, et d'écriture (Jean-Luc Lagarce). Durant les années 80-90, il développe avec le ministère de la jeunesse et des sports des Stages de Réalisation Nationale, avec Jacques Vingler, dans le cadre de la politique de décentralisation et d'éducation populaire.

En 2006, *L'Association d'Etudes Fourieristes* ainsi que la ville de Salins les Bains (39) lui propose de réaliser un projet autour de Victor Considérant (premier disciple de Charles Fourier), placé par le Ministère de la Culture dans la liste de commémorations pour 2008. Yves Courty commence alors un travail d'écriture et de recherches historiques.

LE METTEUR EN SCENE

Christophe Vincent a été formé au centre professionnel L'Embarcadère de Besançon. En 1998, il rejoint la compagnie Alcyon / Patrick Mélior et joue dans *L'éternel Féminin*, *Zig-Zag* d'après Beckett (opéra théâtre de Besançon), *Goethe-Faust* (CDN de Besançon).

Comédien pour de nombreux projets, il travaille aussi pour le cinéma et la télévision.

En 2006, il met en place un collectif de recherche avec sept musiciens et sept comédiens, puis fonde sa propre compagnie *Cinématique Théâtre*. En 2007, il signe sa première mise en scène *Glengarry Glen Ross* de David Mamet, puis suivront *Hard Copy* en 2008 et *Tempo 4* en 2010, sous l'égide de la *Compagnie Al Fonce*.

NOTE D'INTENTION

Le théâtre c'est l'art de « dire », il parle de notre monde, à notre monde.

La forme de notre création pourrait se définir comme un « talk show historique ».

Nous traitons une époque peu connue de l'Histoire de France : la révolution de 1848 en imaginant que la télévision existait déjà. Le principe d'un talk-show, enregistré en public, est d'avoir un présentateur vedette, un sujet d'actualité, des invités (témoins, experts...), et différents reportages (témoignages, caméra cachée, reportages de terrain ...). En créant l'anachronisme, nous voulons interroger le spectateur sur cet outil qu'est la télévision, sur l'information qu'apporte l'image télévisuelle.

L'idée étant de provoquer un décalage et une distance, à la fois sur notre passé mais également sur notre présent, le procédé du talk show nous permet de confronter les spectateurs à un moment de notre passé, avec les outils d'aujourd'hui. A la manière de Peter Watkins, nous voulons créer des passerelles avec notre société actuelle. Dans son film *La Commune*, il nous rappelle que l'Histoire est un matériau vivant, en devenir, et qu'à tout moment nous pouvons en devenir les acteurs lucides, conscients et responsables.



« La télévision a imposé des structures narratives totalitaires à la société sans que nul ait eu le temps de réagir, à cause de sa rapidité, de son arrogance et de son côté mystérieux. C'est ça, la MONOFORME : un torrent d'images et de sons, assemblés et montés de façon rapide et dense, une structure fragmentée mais qui donne l'impression d'être lisse. »

Peter Watkins

Les « micro-reportages » relatant les évènements sont réalisés par le cinéaste Gilles Daubeuf (Long métrage *La peau de l'Ours*, courts métrages *Les vacances de Sam*, *Ouest Terne...*).

A travers « 1848 » nous cherchons également à ce que la forme finisse par transformer l'(H)istoire.

Cette recherche sur la forme est primordiale, elle n'est pas basée simplement sur notre rapport aux images mais également aux accélérations de celles-ci.

Paul Virilio, philosophe contemporain, appelle cela « la vitesse de libération ».

« Que ce soit dans le domaine des relations publiques ou privées, dans celui des transports ou de l'économie, le passage de la figure du monde ne cesse de s'accélérer.

Ce n'est donc plus seulement l'accélération de l'histoire mais la propulsion des événements, l'émancipation de la planète. »

Paul Virilio. *La Vitesse de libération*. Ed. Galilée.



RAPPEL HISTORIQUE

Si nous avons choisi cette période historique comme base de notre travail, c'est parce qu'elle s'avéra décisive dans l'évolution de notre république, et qu'elle résonne encore de nos jours à travers l'actualité. Notre travail s'appuie sur une recherche historique approfondie et nous permet donc de mener une réflexion sur le présent.



Crédits photos Béatrice Cafieri

La Révolution française de 1848 est la deuxième révolution française du XIX^e siècle ; elle se déroule à Paris du 22 au 25 février 1848. Sous l'impulsion des libéraux et des républicains et suite à une fusillade, le peuple de Paris se soulève à nouveau et parvient à prendre le contrôle de la capitale. Louis-Philippe, refusant de faire tirer sur les Parisiens, est donc contraint d'abdiquer en faveur de son petit-fils le 24 février. Les révolutionnaires proclament la Deuxième République le 25 février 1848 et mettent en place un gouvernement provisoire républicain, mettant ainsi fin à la Monarchie de Juillet.

« Depuis trois jours, la population de Paris est admirable de beauté physique. Les veilles et la fatigue affaissent les corps ; mais le sentiment des droits reconquis les redresse et fait porter haut toutes les têtes (...). Qui veut voir des hommes beaux, des hommes de six pieds, qu'il vienne en France. Un homme libre, quel qu'il soit, est plus beau que le marbre, et il n'y a pas de nain qui ne vaille un géant quand il porte le front haut et qu'il a le sentiment de ses droits citoyens dans le cœur »

Charles Baudelaire « *La Beauté du peuple* » - février 1948

Cette révolution est la conséquence de trois crises :



- Economique (spéculation sur les valeurs boursières notamment)
- Morale (scandales, corruption etc.)
- Politique (des responsables politiques très éloignés des préoccupations du peuple)

Elle fût brève (février à juin) mais intense et porteuse de grande idées (les ouvriers réussissent à imposer la journée de douze heures). A l'assemblée nationale, certains députés demandent qu'un code du travail soit rédigé, que les femmes obtiennent le droit de vote... Les prises de position des acteurs de l'époque constitueront les grandes lignes constitutives des partis politiques tels que nous les connaissons aujourd'hui. Elle donnera naissance à la deuxième république.

Christophe Vincent

AL FONCE

4, Rue Sainte Claire

74 000 ANNECY

06 03 13 87 76

info@alfonce-theatre.com

www.alfonce-theatre.com



cinématique théâtre

T (+33) 06 79 23 46 20

E cinematiquetheatre@free.fr

W <http://cinematiquetheatre.free.fr>

4 rue Léon et Cécile Mathy 39570 MONTMOROT

